LIMAGRAIN

Perspectives pour la saison maïs 2022

Un été pourri après plusieurs années caniculaires, des prix de vente plutôt favorables mais des intrants qui flambent, une PAC plus verte avec moins de moyens, l'agriculture n'est désormais vraiment plus portée par un long fleuve tranquille.

La traditionnelle réunion d'information annuelle Limagrain est l'occasion de faire le point sur la saison fourragère écoulée et de formuler des recommandations techniques et commerciales pour l'année à venir.

LA PRÉCOCITÉ SÉCURISE LA RÉCOLTE

Après un printemps frais 2021, a été suivi de l'été le plus humide depuis 40 ans, a rappelé Bruno Jennart. Une situation aux antipodes des épisodes sévères de sécheresses et de canicules à répétition des années précédentes. Mais dans les 2 cas, qu'il s'agisse d'un maïs grain ou ensilage, pour l'orateur, un semis précoce (fin avril) apporte au minimum 30 % de rendement supplémentaire. Les variétés précoces (FAO 180 à 200) apportent également plus de sécurité de rendement. Elles ont un développement juvénile plus soutenu avec un meilleur recouvrement du sol, donc un comportement plus favorable en année sèche. Cela limite aussi davantage les présence d'adventices, sécurise les conditions météos lors de la récolte et d'implantation de la culture suivante.

QUELS TYPES DE VARIÉTÉS CHOISIR ?

Pour les rations comportant 50 % de maïs et plus, Limagrain recommande d'utiliser des variétés avec une excellente digestibilité cellulaire (dNDF élevée) et une teneur moindre en amidon rapidement dégradable dans le rumen (davantage d'amidon by pass) pour réduire le risque d'acidose. Les variétés Limagrain de ce type bénéficient de l'appellation HDI hybrids

Bruno Jennart s'arrête en particulier sur 3 d'entre elles :

- LG 31.224 a une excellente croissance juvénile, une bonne digestibilité des fibres et une teneur amidon stable en année sèche comme humide.
- LG 31.229 a une excellente digestibilité des parois cellulaires et garantit un rendement élevé. Elle est recommandée pour les troupeaux laitiers à haute production.
- Clementeen peut assurer un rendement de jusqu'à 80 tonnes par ha. Elle convient aussi très bien pour des animaux d'élevage ou allaitants. Il faut toutefois être attentif à la date de semis.

Tableau 1 : Quelques variétés HDI recommandées

Variétés	Rendement MS	Matière sèche plante entière	VEM/kg MS	Rendement VEM/ha
Précoce				
LG 31.224	102,1	100,7	100,5	102,6
Demi-Précoce				
LG 31.229	103,3	95,7	100,8	104,2
Tardif				
Clementeen	102,4	93,8	99,7	102

Pour les rations contenant moins de 30 % de maïs ou pour les animaux d'engraissement, les variétés riches en amidon dégradable avec un apport important d'énergie dans le rumen sont recommandées. Chez Limagrain, elles bénéficient de l'appellation Starplus

Quatre variétés sont mises en avant :

- LG31.205 est utilisable en maïs ensilage ou grain. Cette variété allie digestibilité et amidon avec de très hauts rendements et une excellente valeur alimentaire.

WE 02 2022.indd 59 21/02/2022 11:16:52

- LG 31.238 offre un rendement élevé en maïs ensilage et en maïs grain. Elle apporte beaucoup d'énergie via un amidon très dégradable. Elle se comporte bien tant sous un climat sec qu'humide. Elle convient très bien pour l'engraissement.
- LG.257 est une nouveauté très prometteuse tant en ensilage qu'en grain.

Tableau 1 : Quelques résultats des variétés Starplus recommandées.

Variétés	Rendement MS	Matière sèche plante entière	VEM/kg MS	Rendement VEM/ha
Très précoce				
LG 31.205	99	105.4	102,0	100.8
Précoce				
LG 31.238	101.8	97.3	99.4	101.2
Demi-précoce				
LG 32.257	107.8	97.4	101.9	109.8

Des variétés tolérantes à la sécheresse

La gamme Limagrain Hydranéo comprend des variétés à fort développement racinaire et dont les stomates se referment plus rapidement en cas de stress hydrique. Ces variétés n'ont pas d'épreuves exceptionnelles dans les essais officiels mis en place dans des parcelles à bon potentiel. Mais elles ont de meilleures performances dans des sols superficiels plus difficiles. C'est le cas de Crosbey (FAO 200) ; LG 31.219 (FAO 215), LG 31.240 (dont le rendement est particulièrement élevé) et LG 32.257 (FAO 230), trois variétés de maïs grain.

En 2021, les parcelles de maïs grain ont enregistré des rendements de jusqu'à 17 tonnes par ha et généré des recettes brutes moyennes de 2.500 € par ha. Les cours devant rester élevés et le prix de revient de cette source d'amidon étant moindre que celui d'une céréale, cela devrait de nouveau être également le cas en 2022.

Dégâts d'insectes et d'oiseaux lors du semis

Le fongicide présent dans Korit® Pro a un effet répulsif contre les oiseaux et permet de combattre les pythiums résistants aux fongicides (cela concerne entre autres les rotations légumières). L'ajout du fongicide Vibrance apporte une protection complémentaire des racines contre le rhizoctone. La présence d'oligo-éléments, comme le Manganèse et le Zinc, améliore le démarrage de la culture. Korit® Pro risquant d'être interdit pour la saison 2023, des molécules alternatives sont à l'étude.

Starcover Force 20 CS est un enrobage pour les variétés Limagrain à forte croissance. Ce dernier contient une bactérie qui produit de la phytase favorable à l'absorption du phosphore. Il contient aussi un polymère végétal qui favorise le développement de la rhizosphère et donc l'activité des racines. Il est complété par le fongicide Vibrance et par l'insecticide Force'20 CS actif contre les insectes du sol avec également un certain effet répulsif contre les oiseaux. Cet insecticide agit sur maximum 3 cm, d'où l'importance de ne pas dépasser cette profondeur de semis. Cette formule est conseillée lors d'un maïs après ray-grass où les risques de taupins, de larves de mouches des semis et de déficit hydrique sont plus importants.

" Qu'il s'agisse d'un maïs grain ou ensilage, un semis précoce (fin avril) apporte au minimum 30% de rendement supplémentaire. "

CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

Cette soirée Limagrain donne traditionnellement lieu à une analyse des conditions de marchés et du contexte politique.

Les prix records pour les produits … mais aussi pour les intrants

La flambée du prix du blé en 2021 s'est encore accentuée en 2022, a rappelé Alain Thomas. Par rapport à aout 2021, le prix a grimpé de 90 € tonnes. Il devrait osciller entre 240 et 270 € la tonne durant les prochains mois.

Cette situation s'explique par la faiblesse des stocks, l'importance des exportations en Europe, le recul des exportations Russes, la faiblesse des rendements dans des régions productrices comme les USA et les fortes importations de la Chine.

En maïs grain, les prix sont passés de 160 à 260 € entre octobre 2020 et juillet 2021. Ces derniers mois, la tendance a été légèrement à la baisse suite à la bonne récolte en Europe de l'ouest.

Les superficies emblavées en céréales sont en hausse (plus 2 % en Europe, plus 5 % aux USA) avec toutefois un net recul en Russie (- 6 %). La situation du maïs grain n'est pas encore claire. La demande chinoise est croissante suite à la reconstruction de l'élevage porcin suite à la peste porcine africaine.

L'évolution des prix sera fonction de celle actuellement indécise d'une série de paramètres comme les conditions météorologiques, la spéculation, la crise covid, le prix du pétrole (et donc débouché dans le bioéthanol) et des engrais. La flambée du prix de l'énergie (fois 2 pour le pétrole, fois 5 pour le gaz) impacte les prix des produits agricoles. Cela a particulièrement affecté le prix des nitrates qui atteignent 600 € la tonne. La majorité des experts ne prédisent pas une baisse. Côté prix de vente, le lait et la viande bovine sont plutôt en position favorable avec en prime de bonnes perspectives à l'horizon. Dans le secteur laitier, le solde fourrager (la valeur des recettes moins le prix aliments) doit en principe atteindre 5 € par vache par jour. Cela a été en moyenne le cas en 2021 mais après une année 2020 difficile.

WE 02 2022.indd 60 21/02/2022 11:16:52

La situation est beaucoup plus difficile dans le secteur porcin depuis 2020. L'UE n'arrive pas à mettre en place une politique de régulation de l'offre. Par ailleurs, les systèmes d'élevage tendent à être remis en question, parfois sur des bases idéologiques, pour leur impact sur l'environnementale et climat.

Globalement, il est recommandé d'être attentif à ses dépenses et à saucissonner ses achats d'intrants en prenant en compte l'état de la trésorerie.

L'AGRICULTURE ET CLIMAT

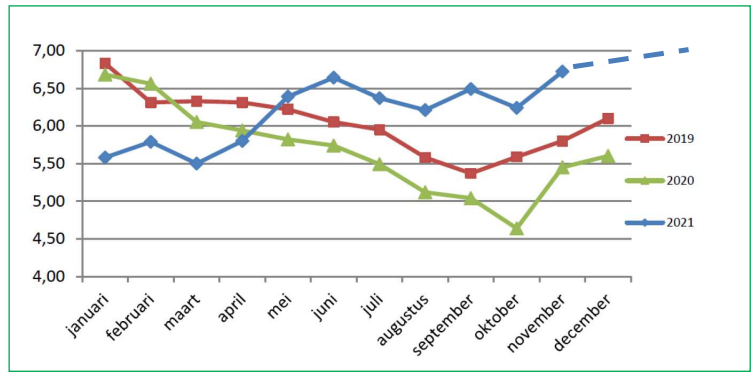
Zéro-émissions de carbone en 2050, non épuisement des matières premières, ne laisser personne sur le côté, les objectifs du Green Deal sont ambitieux. Ces principes sont déclinés dans les filières agro-alimentaires à travers la stratégie Farm-to-Fork (de la fourche à la fourchette) et donc la prochaine PAC.

Cela va se traduire de la manière suivante :

Productions végétales

- Réduction des 20 % de l'utilisation des engrais chimiques ;
- 25 % de la SAU pour l'agriculture biologique ;
- Réduction de 50 % de l'emploi et des risques liés aux pesticides ;
- Captation *du carbone par les sols avec soutien financier.*

Evolution du solde fourrager par vache laitière et par jour.



Productions animales

- Réduction des gaz à effets de serre ;
- Attention accrue au bien-être animale ;
- Réduction des 50 % de l'utilisation d'antibiotiques ;
- Importation uniquement de produits animaux qui répondent aux normes internes de l'UE.

Cette politique doit être mise en œuvre par les Etats et en Belgique par les régions (voir article consacré au plan wallon).

WE 02 2022.indd 61 21/02/2022 11:16:53

Que le climat soit chaud et sec ou froid et humide, un semis précoce apporte au minimum 30 % de rendement supplémentaire (en ensilage et en grain).

Une variété de maïs précoce sécurise aussi les conditions de récolte et le semis de la culture suivante comme le ray-grass.

Les agriculteurs pourront jouer un rôle actif dans la lutte contre les changements climatiques en stockant davantage de carbone dans les sols en augmentant la teneur en humus, ce qui est par ailleurs favorable à la santé des sols. Les zones de grandes cultures offrent de belles possibilités en la matière.

Cela pourra se faire en :

- utilisant davantage d'engrais verts ;
- limitant le travail du sol ;
- allongeant les rotations des cultures (davantage de céréales) ;
- utilisant davantage d'engrais organiques (dont les effluents d'élevage) ;
- implantant davantage de prairie permanente.

Pour Alain thomas, on devrait assister au développement d'un marché privé à savoir des crédits de carbone financés par l'industrie dont la capacité de réduction des émissions liées à leurs activités a ses limites.

Ces mesures se mettront en place en 2023, lors du démarrage de la prochaine programmation de la PAC.

Luc Servais,
Elevéo asbl

WE 02 2022.indd 62 21/02/2022 11:16:53